

Reïko SHIMAMORI

GRAMMAIRE JAPONAISE
SYSTÉMATIQUE

Volume II

Les expressions verbales
et les expressions de la politesse

Ouvrage publié avec la participation
de la Fondation du Japon
et de la Fondation de France



CLAIRE MAISONNEUVE

LIBRAIRIE D'AMÉRIQUE ET D'ORIENT
Adrien Maisonneuve - Jean Maisonneuve succ.
3 bis, place de la Sorbonne, Paris (5^e)

CHAPITRE PREMIER

La Voix

I-1. La « voix » en japonais

La « voix » est définie comme suit :

« La voix est une catégorie grammaticale¹ associée au verbe et à son auxiliaire, et qui indique la relation grammaticale entre le verbe, le sujet ou l'agent et l'objet ; chaque voix se manifeste par des flexions verbales spécifiques (désinences ou préfixes, formes différentes des auxiliaires, etc. » (Dictionnaire de linguistique, Larousse 1982)

« La voix est un changement de perspective dans l'expression du procès et de ses rapports avec les participants. » (H. Maës, Présentation syntaxique du japonais standard, 1976)

La voix dénote les relations existant entre les fonctions syntaxiques (le sujet, le complément d'objet direct ou indirect, etc.) des syntagmes constituants de la phrase et les rôles sémantiques qui leur sont attribués (agent, patient, etc.) : par exemple, l'agent est le sujet ou le complément ; le patient est le sujet ou le complément, etc. Il est donc important, lorsqu'on étudie la voix, d'analyser les phrases à deux niveaux, à savoir au niveau syntaxique et au niveau sémantique, pour en dégager le contenu factuel de la phrase et le point de vue du

¹ Les catégories grammaticales désignent un ensemble des notions grammaticales, apportées aux noms, adjectifs et verbes, exprimées par des morphèmes grammaticaux (désinences verbales, flexion nominale), tels le temps, la personne, le nombre, le genre, etc. Dans le système catégoriel, toute forme est significative, en sorte que l'absence de marque doit être interprétée comme une valeur « opposée » à la forme marquée.

locuteur vis-à-vis de la réalité extérieure, exprimé par le choix d'une forme verbale donnée.

La grammaire japonaise distingue généralement les deux oppositions pertinentes ci-dessous, qui relèvent de la catégorie de la voix :

1) Actif \longleftrightarrow Passif, et 2) Factitif \longleftrightarrow Non-factitif.

Nous passerons maintenant à l'étude de ces deux notions grammaticales, d'abord par le passif, puis le factitif, et la terminerons par la recherche des significations de la notion de la « voix » en japonais.

I-2. Le passif

Le passif en japonais a une valeur fondamentalement différente du passif dans les langues avec lesquelles nos lecteurs sont familiarisés. Il faut donc se garder d'un rapprochement trop hâtif entre le « passif » japonais et le passif qu'ils connaissent dans les langues occidentales.

I-2-1. Construction de la forme passive

La forme passive des verbes s'obtient par l'adjonction du suffixe du passif : *-reru* pour les verbes *yodan* et *-rareru* pour les verbes *ichidan*.

1) Verbes *Yodan*

La marque du passif *-reru* s'ajoute à la base négative des verbes *yodan*.

| Forme du dictionnaire | Base négative | Forme passive |
|------------------------|---------------|---------------------------------|
| <i>yomu</i> « lire » | <i>yoma-</i> | <i>yoma-reru</i> « être lu » |
| <i>kaku</i> « écrire » | <i>kaka-</i> | <i>kaka-reru</i> « être écrit » |

2) Verbes *Ichidan*

La marque du passif *-rareru* s'accroche à la base négative, qui est identique au radical des verbes *ichidan*.

| Forme du dictionnaire | Base négative | Forme passive |
|--------------------------|---------------|-----------------------------------|
| <i>taberu</i> « manger » | <i>tabe-</i> | <i>tabe-rareru</i> « être mangé » |
| <i>miru</i> « voir » | <i>mi-</i> | <i>mi-rareru</i> « être vu » |

| | |
|---------------------|-----------------------------------------------------------------------|
| Affirmatif au passé | <i>shizuka deshita</i> « c'était calme » [poli] |
| Négatif au passé | <i>shizuka de wa arimasen deshita</i> « ce n'était pas calme » [poli] |

Voici le tableau récapitulatif des formes du passé et du non-passé des mots de qualité :

| Type de prédicat | Non-passé | | Passé | |
|---------------------|--------------------------|------------------------------------------------------|------------------------------|------------------------------------------------------------------|
| | Style familier | Style poli | Style familier | Style poli |
| MQJ (Affirmatif) | <i>ôkii</i> | <i>ôkii desu</i> | <i>ôkikatta</i> | <i>ôkikatta desu</i> |
| MQJ (Négatif) | <i>ôkiku nai</i> | 1) <i>ôkiku nai desu</i> 2) <i>ôkiku arimasen</i> | <i>ôkiku nakatta</i> | 1) <i>ôkiku nakatta desu</i> 2) <i>ôkiku arimasen deshita</i> |
| MQN (Affirmatif) | <i>shizuka da</i> | <i>shizuka desu</i> | <i>shizuka datta</i> | <i>shizuka deshita</i> |
| MQN (Négatif) | <i>shizuka de wa nai</i> | <i>shizuka de wa arimasen</i> | <i>shizuka de wa nakatta</i> | <i>shizuka de wa arimasen deshita</i> |

II-2-3. Cas de prédicat nominal

Les comportements morphologiques du prédicat nominal : N + *da* / *desu* / *de aru* suivent le modèle des mots de qualité nominaux.

Au niveau familier :

Le suffixe « valideur »⁹ *da* est remplacé par *datta* à l'affirmatif, et sa forme négative *de nai* passe à *de wa nakatta* (qui peut se contracté en *ja nakatta* à l'oral).

Affirmatif au non-passé : *ame da* « C'est la pluie » → « Il pleut »

Affirmatif au passé : *ame datta* « C'était la pluie » → « Il a plu / Il pleuvait »

Négatif au non-passé : *ame de wa nai* « Ce n'est pas la pluie » → « Il ne pleut pas »

Négatif au passé : *ame de wa nakatta* « Ce n'était pas la pluie » → « Il n'a pas

⁹ Dans le premier volume de la *Grammaire Japonaise systématique*, nous avons utilisé provisoirement le terme de « copule » pour désigner les mots tels *da*, *desu*, *de aru*, malgré l'absence de la fonction de « relier l'attribut au sujet ». Dans ce volume, nous utilisons plutôt le terme de « valideur », qui nous semble plus adéquat, compte tenu de sa fonction essentielle de « valider » les mots invariables précédents et en faire un énoncé minimal complet.

- 4) proposition temporelle : *toki, aida*
- 5) proposition déterminante

Ces cinq types de propositions se ramènent, selon les caractéristiques syntaxiques, à trois groupes ci-dessous :

- 1) proposition coordonnée
- 2) proposition circonstancielle (causale et concessive)
- 3) proposition déterminante (regroupant la proposition proprement dite et la proposition temporelle)

L'indépendance syntaxique de la subordonnée par rapport à la principale est décroissante dans l'ordre de 1) à 3). Autrement dit, l'opposition passé/ non-passé peut conserver les valeurs de la proposition principale dans la subordonnée du groupe 1), et elle s'éloigne peu à peu de ces valeurs du temps réel en passant par 2), et dans la proposition du groupe 3) qui est nettement dépendante de la principale, cette opposition représente plutôt les valeurs du temps relatif ou aspectuelles.

II-3-2-1. Dans la proposition subordonnée circonstancielle

- 1) Proposition subordonnée, à caractère coordonné

L'opposition passé / non-passé semble neutralisée. Dans un énoncé référent au passé, on trouve autant de formes du passé que celles du non-passé, selon que le locuteur considère les faits coordonnés comme indépendants les uns des autres ou relevant d'un fait unique. Toutefois, avec un prédicat dynamique, l'indépendance de chaque proposition semble plus grande qu'avec un prédicat statique, en sorte que les verbes de la coordonnée tendent à refléter le temps réel.

Ex. 17-a. *Kare wa kodomo no toki kara benkyô mo dekiru shi, supôtsu mo tokui da shi, hito ni mo shinsetsu datta.*

彼は子供の時から勉強も出来るし、スポーツも得意だし、人にも親切だった。

17-b. *Kare wa kodomo no toki kara benkyô mo dekita shi, supôtsu mo tokui datta shi, hito ni mo shinsetsu datta.*

彼は子供の時から勉強も出来たし、スポーツも得意だったし、人にも親切

L'exemple 52 s'emploie généralement comme expressions de salutations (en hiver). En fait, le locuteur se sent plutôt mal à l'aise d'employer l'expression *konnichiwa* 今日は « Bonjour ! » envers un supérieur, à cause de l'absence de toute expression déférente. Il emploie alors des expressions, tel l'exemple 52, où la présence du préfixe *o-* implique l'idée que le locuteur partage la sensation qu'éprouve certainement l'interlocuteur, ce qui établit un lien entre le locuteur et l'interlocuteur.

Dans l'exemple 53, l'emploi de *o-* indique, ici encore, que le locuteur est tout à fait d'accord avec l'interlocuteur sur le prix quelque peu élevé de l'article en question.

L'emploi de *o-* avec les mots de qualité au niveau de la politesse énonciative souligne ainsi que le locuteur et l'interlocuteur partagent la même sensation, la même opinion, etc. afin de consolider le lien qui les unit.

V-4-2-2. Politesse référentielle

La politesse exprimée au niveau des mots de qualité relève essentiellement de la politesse référentielle, puisqu'ils décrivent un état ou une qualité des êtres ou d'un objet leur appartenant, qui sont les protagonistes de l'énoncé.

1) Honorifique

Au niveau du centre de phrases, la marque de politesse *desu* est remplacée par l'expression honorifique *irasshaimasu*. Pour les mots de qualité japonais, ils prennent la forme suspensive MQJ-*ku te*, à laquelle s'ajoute *irasshaimasu* : ex. *se ga takakute irasshaimasu* 背が高くていらっしやいます « (il) est grand (de taille) ». Pour ce qui est des mots de qualité nominaux, le « valideur » *desu* passe à *de irasshaimasu* : *shinsetsu de irasshaimasu* 親切でいらっしやいます « (il) est gentil ». A cette forme honorifique s'ajoute généralement un préfixe honorifique *o-* ou *go-* : ex. *se ga o-takakute irasshaimasu* « (il) est grand » ; *go-shinsetsu de irasshaimasu* « (il) est gentil ».

Il en va de même des mots de qualité en fonction épithète. Les mots de qualité japonais (MQJ) prennent le préfixe *o-*. Les mots de qualité nominaux (MQN) reçoivent *o-* ou *go-*, le choix entre les deux étant déterminé uniquement par l'usage.

Les mots pouvant prendre le préfixe *o-* ou *go-* décrivent un état ou un caractère laudatif et

INDEX I

Termes Grammaticaux

(les chiffres renvoient aux pages du texte)

A

| | |
|------------------------------------|---------------------------------|
| Achèvement | <i>Voir Aspect : achèvement</i> |
| Apparence | 169 |
| caractéristiques sémantiques | 176 |
| <i>mitai da</i> | 170 |
| caractéristiques sémantiques | 179 |
| <i>rashii</i> | 169 |
| caractéristiques sémantiques | 183 |
| <i>sô da</i> | 171 |
| caractéristiques sémantiques | 176 |
| <i>yô da</i> | 170 |
| caractéristiques sémantiques | 179 |
| Aspect | 75 |
| achèvement | 95, 111 |
| continu | 98 |
| duratif | 88 |
| forme d'état | 76 |
| immédiat | 100 |
| futur immédiat | 101 |
| passé immédiat | 100 |
| imperfectif | 75, 77 |
| itératif | 80 |

INDEX II

Termes Japonais

(les chiffres renvoient aux pages)

A

| | |
|-----------------------------------------------|-----|
| - <i>agaru</i> (aspect achèvement) —上がる | 95 |
| - <i>ageru</i> (aspect achèvement) —上げる | 95 |
| <i>ageru</i> (verbe de don) 上げる | 230 |

B

| | |
|--------------------------------------------------------------------|----------|
| - <i>ba</i> / - <i>to</i> / - <i>tara ii</i> —ば / —と / —たらいい | 301 |
| <i>bakari da</i> ばかりだ | 101 |
| <i>beki da</i> べきだ | 148, 297 |
| <i>beki de wa nai</i> べきではない | 298 |

C

| | |
|--------------------------|------------------------|
| - <i>chau</i> —ちやう | <i>Voir -te shimau</i> |
|--------------------------|------------------------|

D

| | |
|-----------------------------------------|----------|
| <i>darô</i> だろう | 168, 172 |
| - <i>dasu</i> —出す | 92 |
| <i>de gozaimasu</i> でございます | 308, 319 |
| <i>de irassharu</i> でいらっしゃいます | 319 |
| <i>de wa (ja) nai ka</i> では(じゃ)ない | 139 |
| <i>dekiru</i> 出来る | 206 |
| <i>deshô</i> でしょう | 168 |